



Vient de paraître

356 pages

19,80 €

Le film noir français face aux bouleversements de la France d'après-guerre (1946-1960)

Thomas Pillard

Des Portes de la nuit (1946) à *Touchez pas au grisbi* (1954) en passant par *La Môme vert-de-gris* (1953), le film noir français d'après-guerre frappe par sa diversité, sa richesse et son originalité.

Diversité des films et des récits : le pessimisme du « réalisme noir » contraste avec l'atmosphère ludique de la « série noire » parodique, elle-même très éloignée de l'univers interlope du « milieu » parisien dépeint dans le film de gangsters... Richesse des talents et des thèmes abordés : du tandem Carné/Prévert à Jacques Becker et Michel Audiard, *via* des stars comme Simone Signoret, Eddie Constantine ou Jean Gabin, le genre fait appel à des personnalités singulières pour explorer les anxiétés d'une France en mutation, marquée par la Seconde Guerre mondiale et confrontée à l'entrée dans la société de consommation. Singularité artistique et culturelle : loin d'être une simple copie du film noir américain, comme on l'a trop souvent suggéré, le film noir français constitue l'expression nationale d'une forme transnationale, et se distingue à ce titre de Hollywood. Pour évaluer la cohérence de ce genre instable, interroger ses enjeux identitaires et saisir les spécificités hexagonales du « noir », cet ouvrage propose, pour la première fois dans le champ académique, une analyse globale du film noir en France de 1946 à 1960.

Mêlant l'analyse des représentations et la contextualisation historique, Thomas Pillard s'intéresse aux différentes facettes du genre et interroge leurs significations : que nous apprennent les films noirs français sur les bouleversements de la France d'après-guerre ?

Thomas Pillard est docteur en études cinématographiques et audiovisuelles de l'université Paris Ouest Nanterre La Défense. Spécialiste du cinéma français classique et contemporain, il a contribué à plusieurs ouvrages universitaires et poursuit des recherches sur les genres cinématographiques, les relations France/Hollywood ainsi que l'histoire économique et sociale du cinéma en France. Il est actuellement post-doctorant à l'Institut de recherche sur le cinéma et l'audiovisuel (IRCAV) et chargé d'enseignement aux universités Sorbonne Nouvelle – Paris 3 et Bordeaux Montaigne.